

Au lycée, vague de chaleur sur le bac de français

Il faisait plus de trente degrés jeudi 16 juin. C'est volets fermés et fenêtres ouvertes que les élèves du lycée Le Verrier ont passé le bac de français.

Reportage

« **On est à fond sur Rabelais et Gargantua... On espère vraiment que ça va tomber.** » Dans le hall du lycée Le Verrier, Nathan, Thomas et Evan font partie des 258 élèves de première qui passent le bac de français. Les trois copains ont le nez dans leurs fiches. « **Mieux vaut se bourrer le crâne juste avant. On flippe, mais bon, c'est souvent rassurant de se sentir stressé** », justifie Nathan pour ne pas se la jouer trop « cool » sur une épreuve « **coeff 5** ». D'où ce dernier petit coup de collier à trente minutes de l'épreuve écrite.

Rideaux baissés

En révision depuis une semaine, les lycéens s'organisent pour ne pas trop souffrir de la chaleur entre Rabelais et Rimbaud, entre Voltaire et Ionesco... « **J'y ai passé pas mal de temps malgré la météo** », souffle Thomas, qui avait équipé sa chambre « **d'un grand ventilateur** ». Debout derrière ses potes, Nathanael, lui, a coupé ses journées en deux : « **Pas mal le matin et un peu en fin d'après-midi.** »

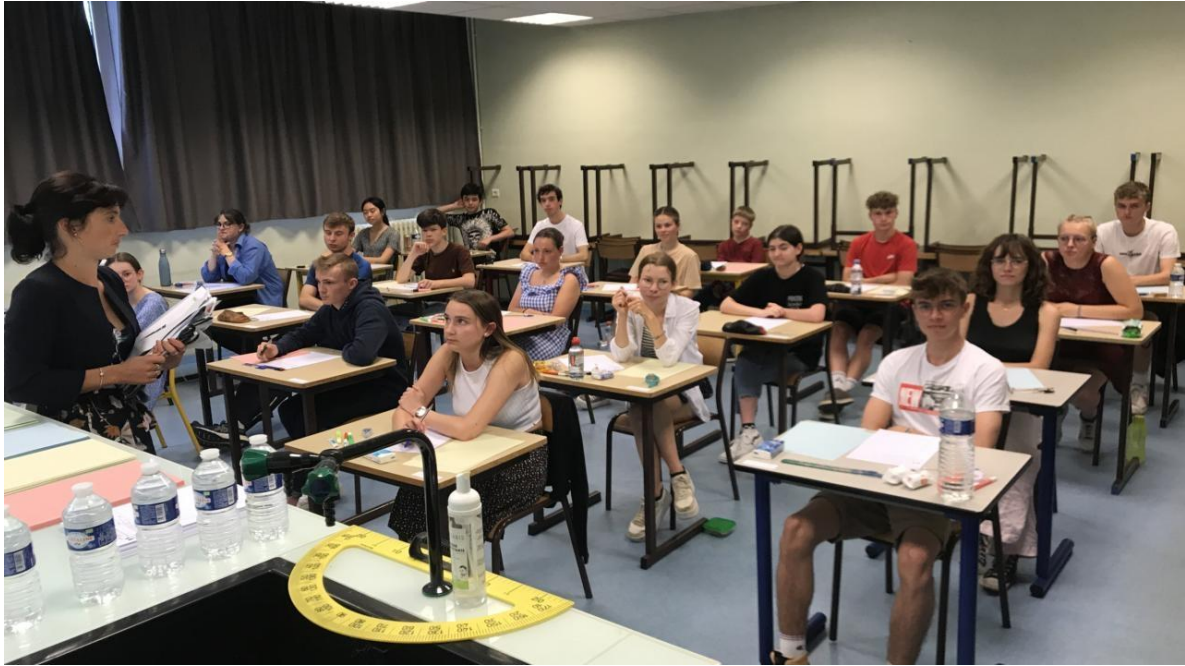
Pour les élèves de Le Verrier, il est l'heure de rejoindre les onze salles d'examen aérées le matin et où les rideaux ont été baissés. Dans les rangs, certains ont déjà visiblement vu le soleil de près, de très près durant les révisions sur la terrasse ou dans le jardin. Si la plupart des candidats ont opté pour une tenue légère et prévu un ravitaillement fraîcheur, la température extérieure ne les affole pas plus que ça. « **On est surtout stressées pour les épreuves**, reconnaissent Morgane et Lilou. **La chaleur, on verra une fois sur place** ». Même son de cloche pour Thomas et Evan selon qui « **il fera encore plus chaud dans les jours qui suivent** ».

Il est 13 h 50, heure H moins 10 minutes. Le proviseur Alain Cognet et son adjointe Emmanuelle Bachri-Dasquet passent de salle en salle distribuer les enveloppes de sujets aux surveillants. Il y en a deux par salle et quelques-uns dans les couloirs. « **Ça s'est bien passé hier en philo pour vos camarades de Terminale. Et si besoin, on vous distribuera des bouteilles d'eau**, rassure Alain Cognet, qui brandit un joker quand

on lui demande pourquoi les épreuves n'ont pas été organisées le matin, à la fraîche. **On a suivi les consignes.** »

Les « en-têtes » de copie sont remplis. Les sujets sont posés sur le bord des tables. Dans quelques instants, ce sera le coup d'envoi du bac de français 2022. Alors, Rabelais et Gargantua sont-ils de la partie ? Les yeux s'écarquillent. Non, rien... Un texte de Sylvie Germain côté commentaire... Baudelaire, Apollinaire et Hugo côté dissertation. Nathan, Thomas et Evan vont devoir faire avec. Et sans...

Sébastien BRÊTEAU



Entre 13 h 30 et 13 h 50, la proviseure-adjointe du lycée Le Verrier, Emmanuelle Bachri-Dasquet (à gauche), est passée dans les onze salles d'examen pour remettre les sujets aux surveillants. Les sujets de français ont été distribués juste avant 14 h. Ouest-France